

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE SA MAJESTÉ LE ROI MOHAMMED VI

Festival de Fès 5^e Edition
de la Culture Soufie
Figures féminines du Soufisme

du 16 au 23
Avril 2011



MUSEE BATHA



- ◆ Soirées soufies
- ◆ Concerts
- ◆ Expositions
- ◆ Ateliers
- ◆ Conférences
- ◆ Tables rondes

www.festivalculturesoufie.com
Tél: 00212(0)535 65 39 52/53

DOSSIER DE PRESSE

Sommaire

Mot du Président	3
L'Historique 2007 – 2010	4
Le programme du Festival	8
Informations et Inscriptions	10
Les Partenaires et Sponsors	11

Mot du Président

Le Soufisme, voie d'éducation et d'enseignement spirituels, considéré comme le coeur de la tradition de l'Islam, s'est d'abord diffusé d'une façon informelle avant de se structurer, progressivement, à partir du XIème siècle (Vème siècle de l'Hégire).

La transmission de cet enseignement se fera, à partir du XIIIème siècle à travers des centres confrériques qui ont eu pour mérite de préserver la forme de culture, de spiritualité et de sociabilité propres à différentes régions du monde islamique.

Elles ont su surtout préserver un message de spiritualité universelle qui a irrigué l'ensemble de la culture musulmane et nourri ses expressions artistiques, littéraires mais aussi sociales et économiques. Pendant des siècles le soufisme a inspiré à la fois l'organisation et la charte éthique et spirituelle des corporations de métiers à travers l'ensemble du monde musulman.

Au Maroc les corporations de métiers sont traditionnellement liées aux Confréries soufies ; le rapport qui s'y établit entre spiritualité et développement sociétal et humain est inscrit naturellement dans sa culture et son histoire.

Ces centres confrériques, Zawiyas ou Ribats, ont joué un rôle traditionnel de médiation de paix entre communautés en vue de résolutions, ou de préventions, de conflits. Elles ont eu aussi pour vocation - sous l'égide du pouvoir monarchique - d'assurer, chaque fois que cela était nécessaire, une fonction de protection du territoire. Ce qui a donné lieu à une configuration historique globale dans laquelle s'intègrent ces Confréries et dont la clé de voûte est la Commanderie des Croyants.

La culture soufie nous ouvre aussi sur l'importance essentielle de la dimension du « féminin », et des valeurs qui lui sont attachées, dans tout développement sociétal.

Les figures de Layla, de Maya... puisées du patrimoine poétique arabe antéislamique, de l'amour courtois « 'Udhri », platonique vont constituer les principaux symboles de l'amour universel des Soufis exprimé dans la poésie de Rabia al Adawiyya, de Hallaj, d'Ibn Arabi ou de Rûmi. Ils vont aussi constituer la texture des expressions artistiques et musicales développées à travers l'extraordinaire diversité des cultures soufies de par le monde d'Afrique ou d'Europe, d'Orient ou d'Occident, moyens et extrêmes.

Le romantisme spirituel du Soufisme, qu'il soit exprimé par des hommes ou des femmes, a cependant accordé à ces dernières une signification symbolique essentielle qui est le préalable à la reconnaissance naturelle de l'importance de leur place et de leur rôle au sein de la société.

Dans cette fonction de médiation entre l'Orient et l'Occident, entre l'homme et la femme, le Soufisme développera aussi une capacité à trouver des solutions d'harmonisation et de complémentarité, d'une reconnaissance naturelle et féconde des différences et de la diversité, là où peuvent s'installer des attitudes de rejet, de crispation, et de conflit. Il sait progressivement remplacer par un long processus de connaissance et de transformation de soi les logiques de la haine par celles de l'amour.

Faouzi Skali

L'Historique 2007 – 2010

Festival de Fès de la Culture Soufie

1ère Edition

Du 27 avril au 2 mai 2007

« Soufisme et développement humain »

Le soufisme, voie d'éducation et d'enseignement spirituels, considéré comme le coeur de la tradition de l'Islam, s'est d'abord diffusé d'une façon informelle avant de se structurer, progressivement, à partir du XIème siècle (Vème siècle de l'Hégire).

La transmission de cet enseignement se fera, à partir du XIIIème siècle à travers des centres confrériques qui ont eu pour mérite de préserver la forme de culture, de spiritualité et de sociabilité propres à l'Islam à une époque de dislocation du monde musulman, en particulier sous l'impact des invasions mongoles.

Elles ont su surtout préserver un message de spiritualité universelle qui a irrigué l'ensemble de la culture musulmane et nourri ses expressions artistiques, littéraires mais aussi sociales et économiques. Pendant des siècles le soufisme a inspiré à la fois l'organisation et la charte éthique et spirituelle des corporations de métiers à travers l'ensemble du monde musulman.

Au Maroc les corporations de métiers sont traditionnellement liées aux Confréries soufies ; le rapport qui s'y établi entre spiritualité et développement sociétal et humain est inscrit naturellement dans sa culture et son histoire. Ces centres confrériques, Zawiyas ou Ribats, ont joué un rôle traditionnel de médiation de paix entre communautés en vue de résolutions, ou de préventions, de conflits. Elles ont eu aussi pour vocation –sous l'égide du pouvoir monarchique – d'assurer, chaque fois que cela était nécessaire, une fonction de protection du territoire. Ce qui a donné lieu à une configuration historique globale dans laquelle s'intègrent ces Confréries et dont la clé de voûte est la Commanderie des Croyants.

Les Confréries religieuses soufies du Maroc ont par ailleurs connu avec le temps un rayonnement international et essaimé en une multitude de branches dans différents pays. Le cas des Zawiyas Tijaniya et Qadiriya en est, à ce titre, une illustration éloquente.

Les rôles de ces voies soufies à la fois d'enseignement, d'éducation civique et spirituelle, d'engagement pour le développement humain et de médiation de paix, en sus d'un legs culturel profond et créatif, a constitué la matrice de la culture Islamique au Maroc.

Le *Festival de la culture soufie* a non seulement pour vocation de faire découvrir un patrimoine spirituel et artistique d'une exceptionnelle richesse mais aussi d'ouvrir une réflexion sur ce que

pourrait être l'apport de ce patrimoine au coeur même de la société marocaine d'aujourd'hui. Il est intéressant à ce titre d'essayer d'établir la manière dont la spiritualité du Soufisme peut, dans les formes actuelles de l'action sociale ou entrepreneuriale,

devenir un facteur particulièrement fécond du développement humain. Ce dernier étant entendu non seulement dans son acception sociale mais, aussi, culturelle et spirituelle. Le soufisme peut aussi inspirer, à un niveau global, de nouvelles approches pour la mise en oeuvre concrète de médiations de paix et pour le développement du dialogue entre les religions et les cultures. Ce festival pourra contribuer ainsi à faire connaître et à diffuser à travers le monde, à une époque particulièrement troublée, le message de paix, d'universalité et de spiritualité inscrit au coeur de l'Islam.

Festival de Fès de la Culture Soufie

2^{ème} Edition

Du 17 au 24 avril 2008

« Orient Occident »

À l'ultime extrême de l'orient point l'occident. et inversement. « Comme la nuit s'enroule dans le jour, dit le Coran, et le jour dans la nuit ». La globalité du monde ne peut être perçue que dans le jeu de ces oppositions et complémentarités, ce jeu de miroir, entre ces deux hémisphères de notre planète. Mais au delà de leur disposition géographique l'orient et l'occident constituent d'abord des continents culturels et symboliques.

Les termes de mondialisation ou, pire encore, de « globalisation » expriment surtout la volonté d'une domination d'une aire culturelle sur une autre, aboutissant ainsi au fameux « choc des cultures ». Cette domination, qu'elle cherche à s'exercer dans un sens ou dans l'autre, n'est jamais guère que provisoire, sinon le fruit d'une illusion d'optique. Le Soufisme à travers les siècles a su tisser des passerelles entre ces deux mondes et y faire voyager, à travers des colorations multiples, des idées, des valeurs, des symboles universels. Car seule une spiritualité authentique allie dans l'homme lui-même l'orient de l'âme et l'occident de la raison. Fait jaillir cette Lumière divine qui s'alimente d' « un arbre béni, un olivier, qui n'est ni d'orient ni d'occident ». (Coran/) ainsi en est-il de certaines valeurs partagées entre l'orient et l'occident de la «Chevalerie spirituelle», du sens de l'élévation et de la noblesse du comportement humain. Celle par laquelle l'homme développe des qualités intrinsèques d'humilité, de générosité, de compassion, de courage, d'intégrité et bien d'autres encore, qui lui permettent d'être dans la meilleure articulation possible au réel et à la justesse de l'action.

C'est cet esprit de « Chevalerie » qui a présidé à l'association, chez les artisans et les corps de métiers, entre travail, éthique et valeurs spirituelles. Comme chez le chevalier le travail, ou l'action en général, n'est que la monture qui est dirigé par l'esprit qui en oriente le sens et la finalité. Le travail est certes alimentaire mais il n'est jamais « que cela ». C'est aussi l'un des vecteurs du développement de notre humanité. La culture soufie nous ouvre aussi sur l'importance essentielle de la dimension du « féminin », et des valeurs qui lui sont attachées, dans tout développement sociétal. Les figures de Layla, de Maya... puisées du patrimoine poétique arabe antéislamique, de l'amour courtois « udhri » et platonique vont constituer les principaux symboles de l'amour universel des Soufis exprimé dans la poésie de rabia al adawiyya, de Hallaj, d'Ibn arabi ou de rûmi. Ils vont aussi constituer la texture des expressions artistiques et musicales développées à travers l'extraordinaire diversité des cultures soufies de par le monde d'Afrique ou d'Europe, d'orient ou d'occident, moyens et extrêmes.

Le romantisme spirituel du Soufisme, qu'il soit exprimé par des hommes ou des femmes, a cependant accordé à ces dernières une signification symbolique essentielle qui est le préalable à la reconnaissance naturelle de l'importance de leur place et de leur rôle au sein de la société.

Dans cette fonction de médiation entre l'orient et l'occident, entre l'homme et la femme, le Soufisme développera aussi une capacité à trouver des solutions d'harmonisation et de complémentarité, d'une reconnaissance naturelle et féconde des différences et de la diversité, là où peuvent s'installer des attitudes de rejet, de crispation, et de conflit. Il sait progressivement remplacer par un long processus de connaissance et de transformation de soi les logiques de la haine par celles de l'amour.

Le développement civilisationnel d'une société peut se mesurer à sa mise en oeuvre des moyens par lesquels le plus simple citoyen peut avoir accès, par des relais multiples, au plus large patrimoine possible de connaissance, de culture et de spiritualité. Mais aussi à sa capacité d'affiner et de développer des liens sociaux, ou avec son environnement, dans le sens d'une très grande élévation et harmonie, que ces relations soient internes à ces sociétés ou définissent la philosophie de leurs relations internationales. Le «développement civilisationnel» signifie en somme la possibilité de créer aujourd'hui selon des modalités concrètes et collectives, sociétales, une « civilisation de l'amour et de la connaissance ». L'intensité de cette « énergie d'amour » qui circule dans ses colorations et expressions diverses, au sein de la société, constitue pour le Soufisme le coeur même de toute civilisation. elle implique et englobe les dimensions d'équité et de justice. C'est cette vocation qui est assignée par sa dissémination et sa diffusion, récurrentes, au Festival de Fès de la « Culture Soufie ».

Festival de Fès de la Culture Soufie

3^{ème} Edition

Du 18 au 25 avril 2009

« Les Cultures du Soufisme »

Le Soufisme est une voie d'enseignement et de « cheminement » spirituels qui s'inscrit au cœur de la tradition de l'Islam. Cette voie est aussi une expression de sa culture et, l'on pourrait dire, l'esprit même de sa Civilisation. En ce sens, le Soufisme qui est d'abord une expérience spirituelle, un « Dhawq » ou une saveur personnelle, a été ensuite tout le long de l'histoire, la source continue d'une créativité, intellectuelle, poétique, littéraire, artistique (en particulier musicale) et, d'une façon encore plus globale, bien qu'insuffisamment explorée, la source d'une productivité sociétale particulièrement riche et remarquable.

C'est ce lien entre expérience spirituelle et la diversité des colorations de ses expressions culturelles et sociales, que le Festival de Fès de la Culture Soufie cherche à mettre en lumière et à décliner à travers la programmation de chacune de ses éditions.

Car l'une des caractéristiques de la voie du Soufisme est de permettre cette articulation si rare entre l'accomplissement d'une transformation de soi et celui d'une transformation collective. Cette interaction entre le personnel et le collectif permet la production d'une culture vivante, qui change avec le temps et les lieux, mais dont le but ultime est d'être l'expression de valeurs universelles. Elle enseigne et véhicule en chaque temps, chaque lieu, de quelle manière il est possible de se rapprocher des plus hauts niveaux de nos accomplissements humains, individuels ou sociaux. Les chants, l'art ou la littérature du Soufisme exprimés dans les langues et les modalités culturelles du Continent Sub-Indien, de l'Afrique noire, du Maghreb, d'Asie ou d'Europe Centrale ou du Moyen Orient, vont tous faire référence à la nécessité de dépasser les limites de nos égocentrismes, personnels ou collectifs, pour accéder au sens ultime et universel de l'amour, de la connaissance ou de la compassion.

Cela suppose que ces cultures diverses ne soient pas seulement approchées comme des patrimoines ou des legs du passé mais plutôt de par ce qu'elles peuvent transmettre à notre monde d'aujourd'hui de leurs messages les plus profonds, celui de la célébration d'un sens ultime de la Beauté – celle dont Dostoïevski disait qu'elle seule pouvait sauver le monde – qui s'exprime dans une sagesse de vie, une noblesse du comportement humain ; un art de vivre, conçu dans son sens le plus élevé, et qui est l'âme même d'une civilisation.

Il est important aujourd'hui, en mettant en relation ces cultures et les valeurs qu'elles véhiculent, de rendre possible cette perception de l'Islam en tant que projet civilisationnel.

Et de s'interroger sur la manière dont ce projet peut contribuer à apporter des réponses aux défis sociétaux, locaux ou mondialisés, d'aujourd'hui. De quelle manière avec d'autres projets, d'autres courants de pensées ou de cultures, d'autres civilisations, il peut contribuer à « donner une âme à la mondialisation ». Contribuer à donner un sens à celle-ci en mettant l'homme, et son aspiration à atteindre des valeurs universelles, au centre de nos préoccupations et de nos gouvernances politiques et économiques.

Le Festival de Fès de la Culture Soufie cherche ainsi, pendant dix jours, à réaliser d'une façon certes modeste, et à ce titre surtout illustrative, un paradigme essentiel pour la survie de notre humanité et une orientation vers un développement qualitatif et solidaire (et non seulement « quantitatif tel qu'il est conçu aujourd'hui par les critères purement financiers de la croissance).

Il cherche à ouvrir des voies à l'échelle de la Culture de l'Islam, et au-delà, à une échelle globale, vers ce qu'Edgar Morin, dont nous nous réjouissons à cette occasion de sa présence parmi nous, a appelé « une politique de civilisation ».

Fès peut ainsi, à travers son « Forum « une âme pour la mondialisation » et son Festival de la Culture Soufie, devenir le creuset et peut être le lieu de certaines réalisations expérimentales, d'une telle réflexion.

C'est quantitativement peu mais cela peut sur un plan qualitatif signifier beaucoup. Si cette tentative d'initier les prémices d'une civilisation porteuse d'amour, de connaissance et de solidarité, et ouverte au dialogue entre les cultures et religions du monde, réussit un tant soit peu ici c'est qu'elle le peut aussi ailleurs. « L'éclosion d'une seule fleur est, dit un proverbe japonais, la preuve du printemps ! ».

Festival de Fès de la Culture Soufie

4^{ème} Edition

Du 17 au 24 avril 2010

« Mystique et Poésie »

Une poïétique de civilisation ?

Allier quête de beauté et action sociale. C'est le projet même de cette chevalerie spirituelle appelée en Islam la *futuwwa* qui signifie que dans le monde de l'entreprise sociale ou économique, comme dans celui de la politique, on a besoin à la fois du corps et de l'esprit ; de l'action extérieure et du souffle et des valeurs qui l'inspirent et la tendent. Et ceci est aussi vrai à une échelle individuelle que collective. Le développement d'une société, comme le souligne Edgar Morin, a une dimension certes quantitative, mais aussi une dimension qualitative encore plus essentielle bien que souvent occultée. Chaque société, chaque civilisation, porte en elle le patrimoine d'une richesse immatérielle, plus ou moins vivant, développé, investi. En terre d'Islam ce patrimoine s'est nourri de la culture spirituelle du soufisme. C'est elle qui en constitue la source d'inspiration et de créativité. Elle constitue aussi la matrice à partir de laquelle peut se produire la dynamique d'une intelligence collective que l'on appelle civilisation. La présence et l'importance de ces dimensions intangibles et immatérielles sont telles que l'on peut parler, dans le cas de l'Islam, d'une civilisation intérieure. Elle s'exprime évidemment aussi en signes tangibles. Ceux-ci tirent toute leur force et leur intérêt du versant invisible auquel ils renvoient. Ainsi en est-il de l'art et de la poésie qui ont une fonction littéraire et culturelle mais aussi politique et sociale. La quête de la beauté rejoint l'art et la qualité du vivre au quotidien. L'action politique de plus en plus triviale peut être hissée au niveau où l'humain, et l'esprit, son versant invisible, prennent toute leur place dans une politique ou, pourquoi pas si on veut en souligner la beauté nécessaire, une « poïétique » de civilisation.

Festival de Fès de la Culture Soufie

5^{ème} Edition

Du 16 au 23 avril 2011

« Figures féminine du Soufisme »

La culture soufie nous ouvre sur l'importance essentielle de la dimension du « féminin », et des valeurs qui lui sont attachées, dans tout développement sociétal.

Les figures de Layla, de Maya... puisées du patrimoine poétique arabe, de l'amour courtois « 'Udhri », platonique vont constituer les principaux symboles de l'amour universel des Soufis exprimé dans la poésie de Rabia al Adawiyya, de Hallaj, d'Ibn Arabi ou de Rûmi. Ils vont aussi constituer la texture des expressions artistiques et musicales développées à travers l'extraordinaire diversité des cultures soufies de par le monde d'Afrique ou d'Europe, d'Orient ou d'Occident.

Le romantisme spirituel du Soufisme, qu'il soit exprimé par des hommes ou des femmes, a cependant accordé à ces dernières une signification symbolique essentielle qui est le préalable à la reconnaissance naturelle de l'importance de leur place et de leur rôle au sein de la société.

Dans cette fonction de médiation entre l'Orient et l'Occident, entre l'homme et la femme, le Soufisme développera aussi une capacité à trouver des solutions d'harmonisation et de complémentarité, d'une reconnaissance naturelle et féconde des différences et de la diversité, là où peuvent s'installer des attitudes de rejet, de crispation, et de conflit. Il sait progressivement remplacer par un long processus de connaissance et de transformation de soi les logiques de la haine par celles de l'amour.

Faouzi Skali

Le programme du Festival

Samedi 16 avril 2011

16H00 (Musée Batha):

Conférence introductive

20H30 (Musée Batha):

Concert : Karima Skali avec l'ensemble Al Kawthar de Grenade (**Maroc/Espagne**)

« Hommage aux poètes soufis d'Andalousie ».

Dimanche 17 avril 2011

10H00 (Musée Batha) :

Conférences :

« Archétypes du féminin chez l'Emir Abdelkader », **Bariza Khiari, Eric Geoffroy,**

« Et Allah créa Khadija », **Soussan Azarin**

16H00 (Musée Batha) :

Conférence : « De l'Hindouisme à l'Islam : la figure féminine "ma" », **Katia Legeret et Muhammad Valsan**

20H30 (Musée Batha):

Soirée de Samaa : Tariqa Qadiriyya Boutchichiyya (**Maroc**)

Lundi 18 avril 2011

10H00 (Musée Batha) :

Table-ronde : « Ecrire sur la Voie : Isabelle Eberhardt et Eva de Vitray Meyerovitch »

Marie Odile Huleu-Delacour , Jean René Huleu, Saad Khiari, Jean-Pierre Montagne , Amal Arfaoui

16H00 (Musée Batha) :

Conférence: « The Female Teachers of Muhyiddin Ibn 'Arabi », **Jane Clark, Nick Pearson**

20H30 (Musée Batha) :

Soirée de Samaa :_ Tariqa Khalwatiyya (**Turquie**)

Mardi 19 avril 2011

10H00 (Musée Batha) :

Conférence : « *Lalla Zahra Al Kouchia, une sainte à l'ombre de la Koutoubia.* », **Touria Ikbal**

16H00 (Musée Batha) :

Conférence : « *Symboles du féminin dans la poésie soufie* », **Ahmed El Kheligh**

20H30 (Musée Batha) :

Soirée de Samaa : Tariqa Charqawiyya (**Maroc**)

Mercredi 20 avril 2011

10H00 (Musée Batha) :

Conférences :

« *Femmes et Sainteté: figures de femmes soufis en Afrique de l'Ouest* », **Salamatou sow**

« *Nana Asma'u (1793–1864, Nord Nigeria) : femme soufie d'exception* », **Marie Miran Guyon**

20H30(Musée Batha):

Soirée de Samaa : Tariqa Wazzaniyya (**Maroc**)

Jeudi 21 avril 2011

10H00 (Musée Batha) :

Table ronde : « *Destins féminins de la sainteté* », **Abdellah Ouazzani, Ikram Bennani Rtal, Souada Maoulainine, Thami Lharak.**

16H00 (Musée Batha) :

Table ronde : « *L'archétype du féminin chez Ibn Arabi* », **Abdelillah Arafa, Jaafar Kanssoui, Leila Khalifa**

20H30 (Musée Batha):

Soirée de Samaa : Tariqa Siqilliyya (**Maroc**)

Vendredi 22 avril 2011

10H00 (Musée Batha) :

Conférence : « *La vie n'est pas courte mais le temps est compté": une femme mystique dans son temps (Malek Jân Ne'mati,1907-1993)* », **Leili Anvar**

16H00 (Musée Batha) :

Conférence : « *Soufisme, femmes et écologie* » **Fattouma Benabdenbi**

20H30 (Musée Batha) :

Concert: Shadya Hamed - Mustapha Said (**Palestine – Egypte**)

Hommage à Omar Al-Khayyam / Chants spirituels des grandes voix arabes.

Samedi 23 avril 2011

16H00 (Musée Batha) :

Concert : Leili Anvar (Récitante) - Renaud Garcia Fons (Contrebasse) (**Iran-France**)
Voix mystiques féminines d'orient et d'occident

20H30(Hotel Jnan Palace):

« Du Melhoun aux Noubas spirituelles » Grandes voix du Samaa du **Maroc**

Informations et Inscriptions

Billetterie au détail :

- Table ronde et conférence : 5euros/50mad
- Concert de l'après-midi : 10euros/100mad
- Concert du soir : 20euros/200mad
- NB : réduction de 75% pour les moins de 25ans/étudiants.

PASS :

1000dhs (100euros) pour les **plus de 25 ans** (au lieu de 1400dhs ou 140 euros).

250dhs (25 euros) pour les **moins de 25 ans/étudiants/personnes à revenus limités** (sur présentation de justificatif au retrait des pass) (au lieu de 350dhs ou 35 euros).

Inscription et programme :

www.festivalculturesoufie.com

Association du Festival de Fès de la Culture Soufie

adresse : Avenue Moulay Kamel Cité Mimosas Immeuble 6, Appartement N°3 Fès, MAROC

Téléphone : 00212(0) 535 65 39 52/53

Fax : 00212(0) 535 65 44 67

Email : contact@festivalculturesoufie.com

Les Partenaires et Sponsors

Sponsor Platinum



Partenaire
Officiel



